

à la Reine du Canada et à la Patronne des Oblats de Marie Immaculée.

..*

1 Septembre. — Arrêt du soir de Clarenceville avec environ 800 pèlerins.

6 Septembre. — Pèlerinage des paroisses de St-Tite et St-Timothée, et de celle des Trois-Rivières.

8 Septembre. — Pèlerinage des Enfants de la paroisse du Cap de la Madeleine.

Le mois de septembre, gros de pèlerinages, commence par l'arrêt de Clarenceville de retour au Cap pour la deuxième fois. Je ne sais s'il nous revient ce soir les mêmes fidèles, de passage ici le 15 juillet dernier, mais ce qui nous revient c'est une visite aussi agréable et aussi pieuse que celle dont nos annales ont parlé à cette époque.

J'en dis autant de la visite de notre voisine, la paroisse des Trois-Rivières, fidèle non seulement à son programme et à ses promesses du printemps, mais aussi à ses traditions de piété envers N. D. du Cap. Ce même pèlerinage reviendra encore au 1er dimanche d'octobre, le jour de la Fête du Saint Rosaire, et ainsi la Sainte Vierge aura eu l'occasion de voir passer auprès d'Elle la plus grosse partie de la ville des Trois-Rivières et de lui distribuer ce qu'elle lui a préparé depuis le printemps.

Je ne reviens pas sur les légères variantes du programme de ces pèlerinages, car nos lecteurs savent combien il est difficile de préciser la note qui caractérise chacun d'eux : note cependant bien distinguée de celle qu'ils viennent honorer. Je me contenterai d'exprimer notre regret de ce que un contre-temps nous ait privés de la visite des pèlerins de Nicolet de retour, dans l'après-midi du 3 Septembre, d'un long voyage à la Bonne Ste Anne.

J'en arrive aussitôt à la visite de St-Tite et de St-Timothée, le dimanche 6 septembre ; pèlerinage préparé par les R. R. P. P. C. Boissonnault o. m. i. et M. Magnan o. m. i.

Les patrons de ces deux paroisses furent tous deux les intimes amis et enfants de l'apôtre St-Paul et les fidèles compagnons de ses labeurs. Ces deux mêmes paroisses sont aussi les fidèles amies de notre pèlerinage du Cap de la Madeleine. Saint Timothée, l'enfant encore jeune de Saint Tite, a appris de lui-ci, je veux dire de son curé dévoué M. J. B. Grenier à avoir